

PRATIQUES DE CRÉATION

Michel Ducom, *édito de la revue soleils et cendre, 2005*

Pour créer, il est nécessaire de « retirer la garde qui veille aux portes de la raison » (selon Schiller, dans une lettre en réponse au critique Körner qui se plaignait de ne pouvoir créer). C'est un travail difficile auquel nous sommes cependant tous habitués puisqu'il en est de même si nous voulons savoir, comprendre quelque chose de neuf. Bien entendu, ce point n'est pas suffisant, mais il est indispensable pour oser commencer à construire un savoir ou pour oser créer. Confrontés à nos censures nous naviguons entre elles sur des chemins convenus. Essayons de les surprendre, de les lever, et les chemins du savoir et de la création prennent l'allure d'une aventure dont le devenir n'est pas assuré mais où le présent devient passionnant.

Dominique Grandière, *Evaluer l'écriture ? Quel gag ! Disons... l'évaluer.*

Les choix qui se font au cours de l'atelier dans le découpage de son propre texte ou dans le pillage des textes des autres sont des actes de lecture véritable, car il n'y a aucune place pour la neutralité, pour le jugement de valeur au nom de critères extérieurs. La validité du fragment choisi tient toute entière dans le pouvoir qu'il a d'engendrer de nouveaux textes. On peut observer ce processus en reprenant ses propres « brouillons » d'atelier, on s'apercevra que c'est le cheminement même de l'écriture qui évalue ses choix.[...] En tout cas, chaque texte, porté à la nécessité de continuer à écrire, va peu à peu dans ce processus devenir dense, se mettre à résister à la lecture de ses références pour exiger de son lecteur qu'il s'y engage. Il aura du coup pour résultat de surprendre celui-même qui l'a écrit, de lui faire percevoir qu'il a produit de l'inconnu, du non-existant. Ça s'appelle, je crois, créer.

L'atelier d'écriture, le pouvoir d'écrire, 1993, édition GFEN

Pierre Colin, *L'ode à la joie*

« Il faut, dit Bachelard, autant d'énergie à l'homme pour inventer une image nouvelle qu'à la plante pour inventer un nouveau caractère génétique ». Mais ce corps à corps avec la matière rebelle, qu'elle soit langue, ou couleur, forme ou son, obéit à ses lois. Toute pratique de création cherche un chemin vers le réel, qu'elle découpe, qu'elle découvre, « donne à voir », par d'autres voies que celles de la raison. [...] C'est de cela qu'il s'agit : explorer un état de saisissement en deçà des mots et du rêve, pour être en proie à l'Art Brut, le Temps de voir surgir la métaphore, d'en arrêter la folle alchimie mentale, avant qu'elle ne meure dans le poème « comme une aurore aux doigts de roses » (Homère). [...] Puis, reprendre pied, avec la vague apaisée. Reprendre langue avec son corps. Reprendre voix avec le monde. Refaire un pacte avec le sens : créer. C'est à dire emprunter les entiers qui nous lient au-delà du Temps et de l'espace à tous les hommes en quête de savoir et de rêve. Réinventer les voies de l'hominisation.

L'atelier d'écriture, le pouvoir d'écrire, 1993, édition du GFEN